

« Vous en avez l'obligation à un bon prêtre qui, naguère, me recommanda votre cause, avec la défense de vous révéler son nom. » Le gentilhomme, revenu chez lui, répéta cette parole devant ses laquais. « Mais je le connais ce prêtre, s'écrie l'un d'eux ; c'est celui que vous nous avez fait battre l'autre jour, car il m'a demandé le nom de votre rapporteur, sans doute pour vous rendre service. » Le gentilhomme ne connut pas de repos qu'il n'ût découvert son bienfaiteur, et quand il put enfin se jeter à ses pieds, dans l'hôpital de Saint-Gervais, il lui fit sa confession.

LE SALUT DE LA VIERGE

Au concert des oiseaux, au soupir de la brise,
 Au rythme harmonieux d'une lyre surprise
 Aux doigt d'un artiste achevé,
 A tous ces doux accords que ma langue énumère,
 Je préfère la voix qui murmure, ô ma Mère,
 Ton saint AVE.

Orgueil de l'art humain, miracle d'harmonie,
 J'ai vu ces monuments qu'on élève au génie
 Où le nom d'un homme est gravé :
 Or, argent, bronze, jaspé, ou marbre de Car...
 Vous avez moins de prix que le feuillet moins rare
 Qui chante : AVE.

Grands du siècle, vainqueurs aimés de la victoire
 Dont les noms ont rempli les pages de l'histoire,
 Vous ne m'avez point captivé...
 Il s'offre à mes regards un spectacle plus digne
 De ravir mon amour : c'est le salut-insigne
 De l'ange : AVE.

Quand mon cœur a fléchi sous le joug de la vie,
 Saignant, comme broyé sous la main qui châtie,
 Vers qui mon œil s'est-il levé ?
 Quelle parole assez forte a touché mon âme ?
 Déversant ma tristesse aux pieds de Notre-Dame,
 J'ai dit : AVE.